

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 27 (1928)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Artikel:** STATISTIQUES ET PROBABILITÉS  
**Autor:** de Montessus de Ballore, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-21869>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On le montre par le procédé utilisé par M. Montel en s'appuyant sur ce que les fonctions limites de la suite sont toutes égales. De la même façon on établit la proposition suivante, qui complète dans un autre sens le théorème de Stieltjes :

VI. *Si les fonctions  $f(x; n)$  sont également quasi-analytiques d'une classe  $A_p$  dans un intervalle et si  $x_0$  appartenant à cet intervalle, la suite  $f^{(q)}(x_0; n)$  converge pour chaque valeur de  $q$ , les fonctions  $f(x; n)$  convergent uniformément à l'intérieur de l'intervalle.*

## STATISTIQUES ET PROBABILITÉS

PAR

R. DE MONTESSUS DE BALLORE (Paris).

J'appellerai « Fonction de probabilité simple » la fonction

$$y_x = \frac{m!}{(mp - x)! (mq + x)!} p^{mp-x} q^{mq+x} . \quad (1)$$

Elle se présente dès le début du Calcul des Probabilités.

On la retrouve dans la Théorie des Erreurs accidentelles d'observation, dans l'étude des statistiques simples de toute nature: démographie, météorologie, histoire naturelle, applications de la chimie, certains phénomènes physiques, etc.

La représentation *approchée* de la fonction de probabilité simple (1) par l'exponentielle

$$e^{-h^2 x^2}$$

et par les variétés d'exponentielles, a donné beaucoup de mécomptes, il faut avoir le courage de le reconnaître, en dehors de l'étude des erreurs accidentelles d'observation.

Je vais montrer qu'on peut étudier *directement* la fonction (1)

sans recourir à aucune représentation approchée, exponentielle ou autre, et que l'étude directe donne des renseignements d'un grand intérêt sur les statistiques <sup>1</sup>.

## I

1. — Tout d'abord, la formule de Stirling permet d'écrire, en logarithmes décimaux :

$$\begin{aligned} \log y_x = & -\log \sqrt{2\pi} + \frac{1}{2} \log \frac{m}{(mp-x)(mq+x)} + (mp-x) \log \frac{mp}{mp-x} \\ & + (mq+x) \log \frac{mq}{mq+x} + \frac{M}{12m} - \frac{M}{12} \times \frac{m}{(mp-x)(mq+x)} ; \\ & -\log \sqrt{2\pi} = 1,6909101 ; \quad M = \log e = 0,4342945 . \quad (2) \end{aligned}$$

Cette formule donne  $y_x$  avec 5 décimales exactes, quand on prend les logarithmes avec 7 décimales.

On peut donc calculer, avec une approximation dépassant les besoins de toutes les statistiques, les valeurs numériques de  $y_x$  pour toutes les valeurs possibles de  $m$  ( $m > 0$ , entier ou non entier), de  $p$  ( $0 < p < 1$ ), de  $q$  ( $p+q=1$ ), de  $x$  ( $mp-x$ ,  $mq+x$  entiers ou fractionnaires, mais  $mp-x \geq 0$ ,  $mq+x \geq 0$ ).

Quand  $m$ ,  $mp-x$ ,  $mq+x$  sont entiers, on peut aussi calculer  $y_x$  par les Tables de factorielles <sup>2</sup>: les deux procédés donnent les mêmes résultats.

2. — Soit

$$y_x = \frac{1000!}{(100-x)!(900+x)!} 0,1^{100-x} \times 0,9^{900+x} ,$$

c'est la formule (1) pour  $m = 1000$ ;  $p = 0,1$ ;  $q = 0,9$ . Dans le problème de 1000 tirages de boules d'une urne contenant 9 fois

<sup>1</sup> Le lecteur voudra bien se reporter pour les démonstrations des formules qui vont être données aux *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, 1927 et 1928.

<sup>2</sup> F. J. DUARTE, Tables de  $\log n!$  à 33 décimales, pour toutes les valeurs entières de  $n$ , de  $n = 1$  à  $n = 3000$ . Imprimerie A. Kundig à Genève, 1927, 30 fr. fr.

plus de boules rouges que de boules noires, on sera amené à calculer <sup>1</sup>

$$y_0 = 0,042017 ; \quad y_1 = 0,041970 ; \quad y_2 = 0,041458 ; \quad y_3 = 0,040494 \dots$$

$$y_{-1} = 0,041601 ; \quad y_{-2} = 0,040740 ; \quad y_{-3} = 0,039466 \dots$$

Mais, perdant de vue ce problème de boules tirées d'une urne, on peut de façon semblable, calculer (form. 1) les valeurs de  $y$  pour

$$x = h, \quad x = 1 + h ; \quad x = 2 + h, \dots, \quad x = -1 + h,$$

$$x = -2 + h, \dots$$

$h$  étant une constante numérique quelconque: la formule (2) le permet.

Aussi bien, mettant la constante  $h$  en évidence, *ce n'est plus la fonction (1) que nous étudierons, c'est la fonction plus générale.*

$$y_{x+h} = \frac{m!}{(mp - x - h)! (mq + x + h)!} p^{mp-x-h} q^{mq+x+h} \quad (3)$$

où:

$m$  est un nombre positif quelconque, entier ou fractionnaire,

$p, q$  sont des nombres compris entre 0 et 1, dont la somme est 1;

$h$  est un nombre positif ou négatif, ordinairement fractionnaire, voisin dans les applications, de 0, 1, —1;

$x$  est un nombre *entier*, positif ou négatif: il n'y a pas lieu, dans l'étude des statistiques, de considérer des valeurs fractionnaires de  $x$ ; les valeurs de  $x$  doivent vérifier les inégalités

$$mp - x - h \geq 0, \quad mq + x + h \geq 0.$$

3. — On calcule les valeurs de  $y_{x+h}$  par la formule suivante, qui n'est autre que la formule (2) légèrement modifiée

$$\log y_{x+h} = -\log \sqrt{2\pi} + \frac{1}{2} \log \frac{m}{(mp - x - h)(mq + x + h)}$$

$$+ (mp - x - h) \log \frac{mp}{mp - x - h} + (mq + x + h) \log \frac{mq}{mq + x + h}$$

$$+ \frac{M}{12m} - \frac{M}{12} \times \frac{m}{(mp - x - h)(mq + x + h)} ; \quad (4)$$

$$-\log \sqrt{2\pi} = 1,6009101 ; \quad M = \log e = 0,4342945 \quad (\log. \text{ décimaux})$$

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera quantités de tableaux de valeurs numériques de  $y_x$  dans: *Annales Soc. Sc. Brux.*, 1926; *Mém. N° 10 de l'Office nat. météor. de France*; *Calcul des probabilités et statistiques*, par R. DE MONTESSUS DE BALLORE, Chiron, Paris, 1926.



Mais quand on a plusieurs valeurs de  $y_{x+h}$  à calculer, il est plus simple, plus rapide, de calculer seulement  $y_h$  par la formule

$$\begin{aligned} \log y_h &= -\log \sqrt{2\pi} + \frac{1}{2} \log \frac{m}{(mp-h)(mq+h)} \\ &+ (mp-h) \log \frac{mp}{mp-h} + (mq+h) \log \frac{mq}{mq+h} \\ &+ \frac{M}{12m} - \frac{M}{12} \times \frac{m}{(mp-h)(mq+h)} ; \quad -\log \sqrt{2\pi} = 1,600\,9101 ; \\ M &= \log e = 0,434\,2945 \quad (\text{log. décimaux}) , \end{aligned} \quad (5)$$

et de calculer *ensuite* les autres valeurs de  $y_h$  par les formules de récurrence

$$\begin{aligned} y_{-1+h} &= \frac{mq+h}{mp-h+1} \frac{p}{q} y_h , \quad y_{-2+h} = \frac{mq+h-1}{mp-h+2} \frac{p}{q} y_{-1+h} , \\ y_{-3+h} &= \frac{mq+h-2}{mp-h+3} \frac{p}{q} y_{-2+h} , \dots \end{aligned} \quad (6)$$

$$\begin{aligned} y_{1+h} &= \frac{mp-h}{mq+h+1} \frac{q}{p} y_h , \quad y_{2+h} = \frac{mp-h-1}{mq+h+2} \frac{q}{p} y_{1+h} , \\ y_{3+h} &= \frac{mp-h-2}{mq+h+3} \frac{q}{p} y_{2+h} , \dots \end{aligned} \quad (7)$$

Les formules générales sont

$$y_{-x+h} = \frac{mq+h-(x-1)}{mp-h+x} \frac{p}{q} y_{-x+1+h} , \quad (6')$$

$$y_{x+h} = \frac{mp-h-(x-1)}{mq+h+x} \frac{q}{p} y_{x-1+h} . \quad (7')$$

4. — Ce ne sont pas précisément les nombres  $y_x$  de la formule (3) que nous allons considérer, mais les nombres

$$Y_{x+h} = A \frac{m!}{(mp-x-h)!(mq+x+h)} p^{mp-x-h} q^{mq+x+h} = Ay_{x+h}$$

(A constante positive quelconque) (8)

les nombres  $Y_{x+h}$  obéissent, comme les nombres  $y_x$ , aux lois de récurrence (6) et (7).

## II

5. — Nous poserons

$$\left\{ \begin{array}{l} s'_0 = y_{1+h} + y_{2+h} + y_{3+h} + \dots + y_{n+h} \\ s''_0 = y_{-1+h} + y_{-2+h} + y_{-3+h} + \dots + y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (9)$$

$$\left\{ \begin{array}{l} s'_1 = y_{1+h} + 2y_{2+h} + 3y_{3+h} + \dots + ny_{n+h} \\ s''_1 = y_{-1+h} + 2y_{-2+h} + 3y_{-3+h} + \dots + n'y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (10)$$

$$\left\{ \begin{array}{l} s'_2 = y_{1+h} + 2^2y_{2+h} + 3^2y_{3+h} + \dots + n^2y_{n+h} \\ s''_2 = y_{-1+h} + 2^2y_{-2+h} + 3^2y_{-3+h} + \dots + n'^2y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (11)$$

$$\left\{ \begin{array}{l} S'_0 = Y_{1+h} + Y_{2+h} + Y_{3+h} + \dots + Y_{n+h} \\ S''_0 = Y_{-1+h} + Y_{-2+h} + Y_{-3+h} + \dots + Y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (12)$$

$$\left\{ \begin{array}{l} S'_1 = Y_{1+h} + 2Y_{2+h} + 3Y_{3+h} + \dots + nY_{n+h} \\ S''_1 = Y_{-1+h} + 2Y_{-2+h} + 3Y_{-3+h} + \dots + n'Y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (13)$$

$$\left\{ \begin{array}{l} S'_2 = Y_{1+h} + 2^2Y_{2+h} + 3^2Y_{3+h} + \dots + n^2Y_{n+h} \\ S''_2 = Y_{-1+h} + 2^2Y_{-2+h} + 3^2Y_{-3+h} + \dots + n'^2Y_{-n'+h} \end{array} \right. \quad (14)$$

$$\lambda = mpq + ph \quad (15) \quad \mu = mpq - qh \quad (16)$$

Si l'on donne à  $n, n'$  des valeurs soumises aux conditions déjà énoncées au N° 2:

$$\begin{aligned} mp - n - h &\geq 0, & mq + n + h &\geq 0, & mp - n' + h &\geq 0, \\ & & mq + n' + h &\geq 0, \end{aligned}$$

on a les formules EXACTES suivantes, *exactes quels que soient  $n, n'$* :

$$h = \lambda - \mu \quad (17)$$

$$\lambda s'_0 - \mu(s'_0 + y_h - y_{n+h}) + s'_1 - qny_{n+h} = 0 \quad (18)$$

$$-\lambda(s''_0 + y_h - y_{-n'+h}) + \mu s''_0 + s''_1 - pn'y_{-n'+h} = 0 \quad (19)$$

$$\lambda(s'_0 - s'_1) + \mu(s'_1 - ny_{n+h}) + ps'_1 - s'_2 + qn^2y_{n+h} = 0 \quad (20)$$

$$\lambda(s''_1 - n'y_{-n'+h}) + \mu(s''_0 - s''_1) + qs''_1 - s''_2 + pn'^2y_{-n'+h} = 0 \quad (21)$$

Les formules (18) à (21) sont nouvelles. Voici comment on les obtient.

Ecrivons comme il suit les formules (6'), (7'):

$$(\mu + qx)y_{-x+h} + [(x-1)p - \lambda]y_{-x+1-h} = 0 .$$

$$(\lambda + px)y_{x+h} + [(x-1)q - \mu]y_{x-1+h} = 0 ; \quad (6''), (7'')$$

faisons  $x = 1, 2, 3, \dots n$  dans (7'') et ajoutons les résultats obtenus: après réductions, on trouve la formule (18).

On déduit la formule (19) de la formule (18) en comparant (6'') et (7''): il suffit de changer dans (18), les  $s'$  en  $s''$ ,  $p$  en  $q$ ,  $n$  en  $n'$ ,  $\lambda$  en  $\mu$ .

Pour obtenir (20), on multiplie (7'') par  $x-1$  et on écrit le résultat

$$[px^2 + (\lambda - p)x - \lambda]y_{x+h} + [(x-1)^2q - \mu(x-1)]y_{x-1+h} = 0 .$$

Dans cette formule, on fait encore  $x = 1, 2, 3, \dots n$ , on ajoute les résultats et cela donne la formule (20). De (20), on déduit (21), comme de (18) on a déduit (19).

Les formules (18) à (21) *généralisent* d'autres formules plus simples, relatives au cas de  $h = 0$ , que j'ai données peu après M. Ragnar FRISCH, dont j'ignorais les travaux <sup>1</sup>.

Observons que les formules relatives au cas de  $h = 0$  ne nous seraient ici d'aucune utilité.

*Les formules (18) à (21) se simplifient beaucoup si  $n, n'$  sont assez grands pour qu'on puisse négliger les termes en  $y_{n+h}, y_{-n+h}$ , ce qui est toujours le cas dans les statistiques que nous visons.*

Elles deviennent, en effet, dans cette hypothèse

$$-\lambda s'_0 + \mu(s'_0 + y_h) = s'_1 \quad (22)$$

$$\lambda(s''_0 + y_h) - \mu s''_0 = s''_1 \quad (23)$$

$$\lambda(s'_0 - s'_1) + \mu s'_1 = s'_2 - p s'_1 \quad (24)$$

$$\lambda s''_1 + \mu(s''_0 - s''_1) = s''_2 - q s''_1 . \quad (25)$$

<sup>1</sup> D. MIRIMANOFF, « A propos d'une formule de M. de Montessus de Ballore », *Enseignement Mathématique*, XXVI<sup>e</sup> année, 1927. M. Mirimanoff propose d'appeler les formules relatives au cas de  $h = 0$ : formules de Frisch-Montessus de Ballore. J'ai donné les formules relatives au cas de  $h = 0$ , dans: *Ann. Soc. Scient. de Bruxelles*, 1927: « La Formule fondamentale de la Statistique ».

Nous leur adjoindrons la formule

$$y_h + s'_0 + s''_0 = 1 \quad (26)$$

qui, elle aussi, est approchée, et dont l'approximation est de même ordre que celle des formules (22) à (25).

6. — Les formules (15), (16), (17), (22)-(26) vont nous fournir l'instrument de calcul *nécessaire et suffisant* pour l'étude des questions qui suivront.

En les transformant algébriquement, en abandonnant les sommes  $s$  pour les sommes  $S$ , qui se présentent (et non pas les  $s$ ) dans les calculs — les calculs de statistique — en posant

$$\begin{cases} A = S'_0 S''_1 + S''_0 S'_1 \\ C = S'_2 S''_1 + S''_2 S'_1 - S'_1 S''_1 \\ S = S''_0 + S'_0 + Y_h \end{cases} \quad (27)$$

on déduit des formules (17), (22) à (26):

$$h = \frac{S''_1 - S'_1}{S} \quad (28)$$

$$p = \frac{S'_2}{S'_1} - \frac{C}{A} \frac{S'_0}{S'_1} + h \left( 1 - \frac{S'_0 S''_0}{A} \right) \quad (29)$$

$$q = \frac{S''_2}{S''_1} - \frac{C}{A} \frac{S''_0}{S''_1} - h \left( 1 - \frac{S'_0 S''_0}{A} \right) \quad (30)$$

$$\lambda = \frac{C}{A} + h \frac{S''_0 S'_1}{A} \quad (31)$$

$$\mu = \frac{C}{A} - h \frac{S'_0 S''_1}{A} \quad (32)$$

## III

7. — Le problème le plus simple posé par les statisticiens, *et que nous allons résoudre*, est celui-ci:

Des nombres donnés par une statistique

$$Y_{-n'+h} < Y_{-n'+1+h} < Y_{-n'+2+h} < \dots \\ < Y_{-1+h} < Y_h > Y_{1+h} > Y_{2+h} > \dots > Y_{n+h} .$$

où  $Y_{-n'+h}$ ,  $Y_{n+h}$  sont très voisins de zéro, suivent à *peu près*, avec de petits accidents locaux, la loi (1) ou (3), ce que l'on constate par un graphique.

*On propose de calculer, SI CELA EST POSSIBLE, les éléments  $m$ ,  $p$ ,  $q$ ,  $h$  d'une courbe (3) dont les ordonnées restituent, dans l'ensemble, les éléments  $Y$ .*

Les formules (dans l'ordre de leur application):

(12) à (14), (27) à (32), (15) ou (16) qui donnent  $m$  (5) à (7) résolvent le problème.

Il n'est même pas nécessaire de faire appel à la formule (5): en effet, on pose *provisoirement* dans les formules (6) et (7)

$$y_h = 1 ,$$

on calcule

$$y_{-1+h} , \quad y_{-2+h} , \quad y_{-3+h} , \quad y_{-n'+h} , \dots , \\ y_{1+h} , \quad y_{2+h} , \quad y_{3+h} , \dots , y_{n+h} \quad (33)$$

par les formules (6), (7) en partant de  $y_h = 1$ , on fait la somme  $\Sigma$  de ces nombres (33) et de  $y_h$ , autrement dit, on ajoute *un* à la somme des nombres (33); les  $Y$  *calculés* s'obtiennent en multipliant les  $y$  par  $S$  et en divisant les produits par  $\Sigma$ .

Puisque le côté pratique a tant d'importance pour les statisticiens, disons que le calcul de bout en bout ne demande pas plus de 2 à 4 heures.

## IV. EXEMPLES DE CALCUL.

7. — Hauteurs de taille aux Etats-Unis (d'après QUÉTELET)<sup>1</sup>.

Observé	Calculé	Observé	Calculé
$y_{-13+h} = 4$		$y_{1+h} = 3631$	3731
$y_{-12+h} = 1$		$y_{2+h} = 3133$	3058
$y_{-11+h} = 3$	0	$y_{3+h} = 2075$	2189
$y_{-10+h} = 7$	0	$y_{4+h} = 1485$	1368
$y_{-9+h} = 6$	2	$y_{5+h} = 680$	748
$y_{-8+h} = 10$	13	$y_{6+h} = 343$	357
$y_{-7+h} = 15$	58	$y_{7+h} = 181$	149
$y_{-6+h} = 50$	195	$y_{8+h} = 42$	54
$y_{-5+h} = 526$	513	$y_{9+h} = 9$	17
$y_{-4+h} = 1237$	1093	$y_{10+h} = 6$	5
$y_{-3+h} = 1947$	1929	$y_{11+h} = 2$	1
$y_{-2+h} = 3019$	3268		
$y_{-1+h} = 3475$	3634		
$y_h = 4050$	3958		

Total des nombres observés: 25937,

Total des nombres calculés : 25937, identique au précédent.

Dans le cas actuel, on a trouvé

$$S'_0 = 3475 + 3019 + 1947 + \dots + 4 = 10\,300$$

$$S''_0 = 3631 + 3133 + 2075 + \dots + 2 = 11\,587$$

$$S'_1 = 3475 \times 1 + 3019 \times 2 + 1947 \times 3 + \dots + 4 \times 13 = 23\,638$$

$$S''_1 = 3631 \times 1 + 3133 \times 2 + 2075 \times 3 + \dots + 2 \times 11 = 29\,286$$

$$S'_1 = 3475 \times 1^2 + 3019 \times 2^2 + 1947 \times 3^2 + \dots + 4 \times 13^2 = 73\,560$$

$$S''_2 = 3631 \times 1^2 + 3133 \times 2^2 + 2075 \times 3^2 + \dots + 2 \times 11^2 = 101\,064$$

$$h = \frac{5648}{25937} = 0,217758$$

$$A = 575\,539\,306 \quad C = 385\,096\,6524 \quad S = 25\,937$$

$$p = 0,36899 \quad q = 0,63101$$

$$\lambda = 6,79\,469 \quad \mu = 6,57\,693$$

$$m = 28,837\,49$$

<sup>1</sup> Ch. JORDAN, *Statistique Mathématique*, Paris, Gauthier-Villars, 1927; p. 209.

Les différences entre les nombres calculés et les nombres observés sont, au point de vue des statisticiens, insignifiantes.

Elles indiquent toutefois qu'il ne s'agit pas d'une race d'hommes parfaitement homogène: l'introduction de l'erreur probable le montre.

8. — Voici un autre exemple de calcul. Il s'agit de la statistique des températures observées à Paris, au Parc Saint-Maur de 1890 à 1899, en tout 87.648 observations horaires, réduites au total 1000 par M. BALDIT, ou plutôt au total 999,2.

Les températures, notées au dixième de degré, ont été ramenées aux degrés ronds par M. BALDIT.

Pour cette statistique, calculée par M. DUARTE<sup>1</sup>, à Genève, nous donnerons quelques détails de calcul, qui ne figurent pas dans la statistique précédente.

On a ici

$$S'_0 = 50,8 + 47,8 + 47,0 + \dots + 0,1 = 461,3$$

$$S''_0 = 48,7 + 48,2 + 47,0 + \dots + 0,1 = 485,0$$

$$S'_1 = 50,8 \times 1 + 47,8 \times 2 + 47,0 \times 3 + \dots + 0,1 \times 25 = 2948,1$$

$$S''_1 = 48,7 \times 1 + 48,2 \times 2 + 47,0 \times 3 + \dots + 0,1 \times 25 = 3133,8$$

$$S'_2 = 50,8 \times 1^2 + 47,8 \times 2^2 + 47,0 \times 3^2 + \dots + 0,1 \times 25^2 = 27593,5$$

$$S''_2 = 48,7 \times 1^2 + 48,2 \times 2^2 + 47,0 \times 3^2 + \dots + 0,1 \times 25^2 = 29312,8$$

$$h = \frac{185,7}{999,2} = 0,185849$$

$$A = 2\,875\,450,44 \quad C = 163\,650\,820,20 \quad S = 999,2$$

(Noter que S diffère légèrement de 1000, mais cela n'a aucune importance pour nos calculs, qui sont basés sur cette donnée: 999,2.)

$$p = 0,625,743 \quad q = 0,374\,257$$

$$\lambda = 57,005\,522 \quad \mu = 56,819\,673$$

$$m = 242,9205$$

<sup>1</sup> Je dois ici remercier M. Duarte, qui depuis plusieurs années a consacré une partie de son temps à effectuer de nombreux calculs numériques et autres, qui m'ont beaucoup aidé à mettre au jour ces nouvelles théories.

A		B	Calculé N <sub>1</sub>	Observé N <sub>2</sub>	t
0,004	3047	0,227	$Y_{25+h} = 0,2$	$Y_{25+h} = 0,1$	— 15°
0,006	5373	0,345		0,3	— 14°
0,009	7661	0,516		0,5	— 13°
0,014	3514	0,758		0,6	— 12°
0,020	7449	1,095		1,0	— 11°
0,029	4960	1,557		1,5	— 10°
0,041	2517	2,178		2,1	— 9°
0,056	7462	2,996		3,8	— 8°
0,076	7778	4,053		3,7	— 7°
0,102	1706	5,394		5,3	— 6°
0,133	7194	7,059		7,3	— 5°
0,172	1179	9,086		7,7	— 4°
0,217	8739	11,502		10,7	— 3°
0,271	2159	14,317		13,8	— 2°
0,331	9999	17,526		19,6	— 1°
0,399	6269	21,096		anom. 28,0	0°
0,472	9829	24,969		29,3	+ 1°
0,550	4132	29,056		30,8	+ 2°
0,629	7418	33,244		33,5	+ 3°
0,708	3421	37,393		anom. 33,6	+ 4°
0,783	2596	41,348		39,5	+ 5°
0,851	3823	44,914		44,0	+ 6°
0,909	6463	48,020		47,0	+ 7°
0,955	2589	50,428		47,8	+ 8°
0,985	9175	52,047		50,8	+ 9°
1		52,790	$Y_h = 52,8$	$Y_h = 52,9$	+ 10°
0,996	7058	52,616		anom. 48,7	+ 11°
0,976	1303	51,530		48,2	+ 12°
0,939	2632	49,584		47,0	+ 13°
0,887	9099	46,873		45,2	+ 14°
0,824	5453	43,528		anom. 48,5	+ 15°
0,752	1156	39,704		42,2	+ 16°
0,673	8108	35,570		36,5	+ 17°
0,592	8323	31,296		31,7	+ 18°
0,512	1791	27,038		27,2	+ 19°
0,434	4721	22,936		24,1	+ 20°
0,361	8296	19,101		19,8	+ 21°
0,295	8004	15,615		16,5	+ 22°
0,237	3529	12,530		12,5	+ 23°
0,186	9123	9,867		10,2	+ 24°
0,144	4353	7,625		7,9	+ 25°
0,109	5074	5,781		5,6	+ 26°
0,081	4496	4,300		4,4	+ 27°
0,059	4220	3,137		2,8	+ 28°
0,042	5163	2,244		2,2	+ 29°
0,029	8296	1,575		1,8	+ 30°
0,020	5188	1,083		0,9	+ 31°
0,013	8356	0,730		0,5	+ 32°
0,009	1436	0,483		0,3	+ 33°
0,005	9214	0,313		0,2	+ 34°
0,003	7570	0,198	$Y_{-2+h} = 0,2$	$Y_{-25+h} = 0,1$	+ 35°
Totaux $\Sigma = 18,927$		8414		S = 999,2	

anom. = anomalie



Dans la colonne A, figurent les nombres calculés par les formules (6), (7) en partant de  $h=1$ . Les nombres B sont les nombres

$$A \times \frac{s}{\Sigma} = A \times \frac{999,2}{18,9278414}.$$

Les nombres  $N_1$  ont été obtenus en arrondissant les nombres B aux dixièmes.

Les nombres  $N_2$  sont les nombres observés, les *données*: p. e. sur 999,2 observations (au total 87.648 observations effectives, réduites à 999,2) la température  $10^\circ$  a été observée 52,9 fois.

*Dans les calculs pratiques, il n'est pas nécessaire de prendre autant de décimales*: il suffit ordinairement de calculer  $p$ ,  $q$ ,  $\lambda$ ,  $\mu$ , avec trois décimales.

Les nombres  $N_1$  sont discutés plus loin (N° 10-II).

## V

9. — Les considérations développées aux paragraphes I-III se justifient d'elles-mêmes, puisque les calculs effectués retrouveraient évidemment  $h$ ,  $m$ ,  $p$ ,  $q$  ( $h=0$ ) si l'on partait de probabilités calculées par la formule (1).

On notera que nous avons tenu compte non seulement des nombres isolés de la statistique étudiée, mais de l'ensemble de ces nombres, et cela est nécessaire, il n'est pas besoin d'insister.

*Nous avons d'importantes remarques à faire*: les voici.

I. — Pourquoi avons-nous introduit  $h$  ?

Parce que les calculs qu'on tenterait de faire en prenant  $h=0$ , conduiraient à des équations incompatibles.

Cela s'explique facilement. Reportons-nous au N° 2, où nous avons introduit  $h$ , à dessein, dès le début.

Actuellement, nous avons ajusté (N° 8) la statistique des températures au Parc Saint-Maur: *non pas ajusté par une courbe analytique quelconque, mais nous avons ajusté par une fonction de probabilité simple, de la forme (3), CE QUI EST CAPITAL.*

Ces températures, relevées chacune au dixième de degré, sont groupées par degrés ronds

$$0^\circ, \quad 1^\circ, \quad 2^\circ, \quad 3^\circ, \dots \quad -1^\circ, \quad -2^\circ, \dots$$

Nous aurions eu, d'après les calculs précédents,

$$h = 0$$

si les températures avaient été groupées suivant l'échelle

$$\begin{array}{lll} - 0^{\circ},18585, & - 1^{\circ} - 0^{\circ},18585, & - 2^{\circ} - 0^{\circ},18585, \dots \\ & + 1^{\circ} - 0^{\circ},18585, & + 2^{\circ} - 0^{\circ},18585, \dots \end{array}$$

soit

$$- 0^{\circ},18585, \quad - 1^{\circ},18585, \quad - 2^{\circ},18585, \dots 0^{\circ},81415, \dots$$

Mais nous ne connaissons pas *a priori* l'échelle précédente, qui correspond à  $h = 0$ : nous groupons donc suivant une échelle quelconque, quitte à introduire  $h$  dans les calculs, et à calculer  $h$  (form. 3).

II. — Dans les tirages de boules d'une urne,  $mp - x$ ,  $mq + x$  sont des *écarts*, *forcément entiers*; mais quand nous étudions une statistique, rien ne nous oblige à prendre des écarts entiers: nous n'avons pas à supposer que les écarts sont entiers, puisqu'à un écart fractionnaire, p. e. correspond une température exprimée en dixièmes, centièmes, même millièmes de degrés.....

III. — Les calculs donnent pour  $m$  des valeurs FRACTIONNAIRES Dans un tirage de boules d'une urne, le nombre  $m$  d'épreuves, de tirages, est *entier*.

La seule manière d'interpréter ce *fait*: que l'on trouve  $m$  fractionnaire — ce qui n'empêche nullement les calculs numériques — est de se reporter aux cas classiques d'inversions de problèmes: les plus simples sont la soustraction et la division, qui *introduisent* en arithmétique de nouveaux algorithmes: les nombres négatifs et les nombres fractionnaires.

Quand nous calculons la probabilité d'un écart donné, à propos d'un jeu de hasard quelconque, nous étudions un problème *direct*; quand nous ramenons une statistique donnée à une courbe ou fonction de probabilité simple, nous étudions le problème *inverse* du précédent. L'inversion agrandit le champ des valeurs de  $m$ , oblige de considérer des valeurs de  $m$  non entières.

Par contre, les valeurs de  $m$  négatives, les valeurs de  $p$ ,  $q$  négatives ou plus grandes que *un* ne sauraient être prises en considération, parce que les calculs à faire par les formules (2, 4) ne peuvent plus être faits.

## VI

10. — Quand on calcule les éléments  $h, p, q, m$  d'une statistique dont le graphique paraît suivre la loi (1) ou (3), les cas suivants se présentent <sup>1</sup>:

I. — On trouve

$$0 < p < 1 \quad 0 < q < 1 \quad (\text{les calculs donnent toujours } p + q = 1)$$

et

$$m > 0 .$$

De plus, les nombres calculés reproduisent *convenablement* les données (N° 7):

On doit conclure que la *statistique traduit un phénomène naturel bien défini*: dans le cas étudié, une race d'hommes à peu près homogène.

N'oublions pas que cette statistique se rapporte à des temps anciens, où il n'y avait guère de mélanges de races aux Etats-Unis.

II. — On trouve encore

$$0 < p < 1 \quad 0 < q < 1 \quad m > 0 ;$$

et les nombres calculés représentent les données, mais avec des divergences locales (N° 8) *la statistique traduit l'effet d'un phénomène principal et des effets de phénomènes secondaires*; la divergence pour 0° dans la statistique des températures de Montsouris s'explique facilement. Le calcul donne moins de températures zéro que l'observation n'en indique; c'est parce que la glace qui se forme ou la glace qui fond est un régulateur de températures. *C'est au météorologiste à expliquer les anomalies qui se présentent pour 4°, 11°, 15°*. Il est d'un grand intérêt de les déceler, comme nous l'avons fait.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera de nombreux exemples de tous ces cas, tirés de la démographie de la météorologie, des sciences naturelles, dans: *Annales Soc. scient. de Bruxelles*, t. 48 (1928), série des sciences mathématiques, Mémoires, p. 1 (fasc. 3).

III. — On trouve

$$0 < p < 1 \quad 0 < q < 1 \quad m > 0 ,$$

mais la courbe calculée diffère notablement de la courbe observée.

IV. — On trouve

$$p \text{ ou } q > 1 \quad \text{ou bien :} \quad p \text{ ou } q < 0 \\ m > 0 .$$

V. — On trouve

$$0 < p < 1 \quad 0 < q < 1 , \quad m < 0 .$$

Dans les cas III, IV, V, la représentation de la Statistique donnée par une fonction de probabilité simple (1) ou (3) est impossible.

Voici un exemple <sup>1</sup>: grains de blé d'espèces différentes, mélangés, classés par longueurs, courbe *graphique* offrant l'apparence de la fonction de probabilité simple.

Dans les cas III, IV, V, on doit présupposer la superposition de courbes (3), donc la superposition de phénomènes.

## VII

11. — Nous venons de résoudre les problèmes que voici: la statistique est-elle due à un phénomène unique ou à plusieurs phénomènes ?

Quand il y a un phénomène prépondérant et des phénomènes accessoires, nous avons mis ceux-ci en évidence (N° 8).

Nous avons ajusté la statistique quand elle est le fait d'un phénomène unique (N° 7) ou de plusieurs phénomènes, l'un de ceux-ci étant prépondérant (N° 8).

Nous pouvons résoudre avec facilité les problèmes suivants: interpolation; calcul de la mode: son abscisse est une fonction simple de  $q - p^2$ . *Jusqu'ici, on ne savait pas calculer la mode.*

<sup>1</sup> Ce cas est traité dans *Ann. Soc. scient. de Bruxelles*. Voir référence à la note du début du N° 10.

<sup>2</sup> *Ann. Soc. scient. de Bruxelles*, t. 48, 1928, sciences mathématiques, fasc. 1.

Enfin, nous avons mis en évidence un fait analytique important et inattendu:

Quand on varie le groupement des données élémentaires, p. e. quand dans une même statistique portant sur des longueurs, on prend comme unités le centimètre et le pouce, il en résulte ceci:  *$h, p, q, m$  n'ont pas les mêmes valeurs pour la statistique en centimètres et pour la statistique en pouces*, ce qui est surprenant à première vue pour  $p, q$ .

Il existe d'ailleurs un invariant, au sens large du mot, une fonction de  $m, p, q$ , qui conserve la même valeur quand on change d'unité<sup>1</sup>.

Le problème qui se pose maintenant est celui-ci: *étude des statistiques qui relèvent de courbes (1) ou (3) superposées*, problème qui n'a encore été abordé que par des moyens de fortune et qui présente de très grandes difficultés. Il faut chercher à déterminer  $h, p, q, m$  pour chacune des courbes composantes.

Qu'il me soit permis en terminant, de remercier MM. Alliaume (Louvain), Fehr et Mirimanoff (Genève), Potin, le général Perrier et Fichot (Paris) qui ont bien voulu s'intéresser à mes travaux dans l'ordre d'idées que je viens d'exposer<sup>2</sup>.

Paris, mai 1928.

---

<sup>1</sup> La question est traitée dans *Ann. Soc. scient. de Bruxelles*. Voir référence à la note du début du N° 10, et aussi t. 47, première partie, *Comptes rendus des séances*, p. 87.

<sup>2</sup> Le lecteur pourra approfondir ces questions pour la lecture d'un Mémoire publié dans la *Revue générale des Sciences*, 30 mai et 15 juin 1928, où nos Mémoires des *Ann. de la Soc. scient. de Bruxelles* sont résumés et commentés.

---